

Au Neubourg, le lycée agricole veut attirer les futurs étudiants

Le lycée professionnel agricole Gilbert-Martin du Neubourg (Eure) a présenté ses formations lors d'une journée portes ouvertes, samedi 3 février 2024.



Les lycéens peuvent apprendre la conduite des tracteurs grâce à ce simulateur.

La filière agricole offre aux jeunes une grande variété de débouchés. C'est ce qu'a voulu montrer le lycée Gilbert-Martin, du Neubourg (Eure), en organisant une série de portes ouvertes, dont la première avait lieu samedi 3 février 2024. Les deux prochaines journées sont prévues pour le 23 mars et le 15 mai.

[Les collégiens du Neubourg découvrent les métiers](https://www.actu.fr/le-neubourg/les-collégiens-du-neubourg-decouvrent-les-métiers-10-000-volailles)

10 000 volailles

Les 185 élèves de l'établissement, dont 90 % sont internes, se forment aux différentes spécialités du monde agricole sur les 148 ha de terres du lycée. La grande culture en couvre une part, dans un esprit de conduite des cultures biologique ou raisonnée, c'est-à-dire autorisant un usage limité des produits chimiques.

[\[Mise à jour\] Au Neubourg, pas d'intoxication alimentaire au lycée Gilbert-Martin, selon l'ARS](#)

Un cheptel de 65 vaches laitières est nourri par 65 ha de cultures fourragères et 10 000 volailles sont élevées sur le site tous les ans. Le lycée dispose d'ateliers de mécanique, électricité et pneumatique. Un simulateur de conduite de tracteur, fourni depuis peu par la Région est disponible pour l'apprentissage.

Développement durable

Carole Pecquery, proviseure du lycée, assure de « l'attention permanente de l'ensemble des enseignants aux principes du développement durable, prégnant dans toutes les filières. C'est une volonté ministérielle qui est inscrite dans nos programmes ».

Ainsi, les lycéens sont formés au bon usage des engrais et pesticides et les précautions de leur emploi, qui forment une des bases de l'agroécologie.

« Le respect de la biodiversité rend indispensable de revoir les pratiques agricoles en diminuant les apports chimiques ou en effectuant des labours moins profonds. Par ailleurs, les machines sont de plus en plus technologiques, avec, par exemple, l'utilisation de GPS pour guider les engins. Les métiers deviennent très pointus et précis », ajoute la proviseure.

Selon Carole Pecquery, les futurs professionnels réceptifs à ces principes d'agriculture plus soucieuse de l'environnement deviennent de plus en plus majoritaires chaque année.

Attentifs aux questions économiques

Les agriculteurs en herbe n'étaient en tous cas pas insensibles au récent mouvement social qui a secoué la profession. « Nous, on préfère nettement manger local et éviter d'importer ce que nous savons produire », confie Théo Gordien, élève de 1re CGEA (Conduite et gestion de l'entreprise agricole). Le lycéen rapporte même avoir participé, avec une trentaine de camarades, au blocage de l'autoroute l'A13, au milieu des agriculteurs.



Raphaël Drancey et Tom Morin, à droite, vont entrer en seconde CGEA dès septembre prochain.